

## HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

**Plaignards et critiqueux. — Des "bons à rien". — Des semeurs de découragement. — "Morts" enterrés vivants.**

ÇA PAYE! — Avez-vous, dans votre paroisse, des plaignards, des gens qui maugréent tout le temps, qui trouvent que tout va mal, que la terre ne produit pas assez, qu'on s'échine à travailler pour rien? Vous en avez, il y en a dans toutes les paroisses; mais il y a cent à parier que ce ne sont ni les plus éveillés, ni les plus travaillants.

Dans son livre récent, M. l'abbé Bergeron fait défiler devant nous des centaines de cultivateurs du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi qui, à part les nombreux garçons qu'ils ont établis autour d'eux, à part leurs propriétés, ont des milliers de piastres de prêtées, argent qu'ils ont amassé à cultiver.

Ces cultivateurs ne sont pas arrivés à ce résultat en se croisant les bras, ou en passant leur temps à critiquer.

La paresse engendre la misère et la critique stérile ne produit que des rancœurs.

Les plaignards ne sont pas ceux qui se lèvent le plus matin, ni ceux dont les fermes peuvent être citées comme modèles. Ce sont les gens négligents, des dépensiers ou des ignorants qui se moquent des conseils de ceux qui ont fait une étude spéciale des différents sols et des cultures appropriées à chacun.

Les critiqueux quand même, les mécontents qui maugréent sans cesse contre la température et la terre n'arrivent jamais à rien, parce qu'ils dépensent leur temps et leur salive en paroles inutiles.

Pour réussir, il ne suffit pas de travailler, il faut encore travailler avec méthode, il faut savoir économiser son temps et son argent.

La terre n'est pas ingrate, elle fait vivre celui qui la cultive avec amour, intelligemment.

En nous disant quels sont ceux qui réussissent, l'abbé Bergeron brosse de main de maître le portrait de ceux qui ne réussissent pas. Ceux qui réussissent, dit-il, ce sont ceux qui n'ont point acheté plus d'instruments qu'ils n'en avaient besoin, ils ne les ont point serrés l'hiver dans le hangar du Bon-Dieu. Ils n'ont point laissé des années durant, derrière l'étable, d'énormes tas de fumier qui allaient rougir le ruisseau voisin au lieu d'aller verdir les prés. Ils n'ont point coupé leur récolte encore verte et ne l'ont point serrée à moitié javelée, pour s'en aller en chantier le 1er octobre, sans faire un pouce de guéret d'automne. Ils n'ont point laissé au soin d'un enfant ou du voisin, leur troupeau, exposant leurs animaux ou à mourir de maigreur, ou à ne pouvoir se lever seuls le printemps. Ils n'ont point méprisé les conseils des agronomes, en disant "que c'est bien facile de cultiver et qu'il n'est pas nécessaire d'en savoir si long". Ils n'ont point rechigné contre la vie agricole devant leurs enfants, pour les décourager et les dégoûter de l'agriculture.

Semeur de découragement, le critiqueux récolte généralement la faillite. Seigneur, gardez-nous des brailards sans cervelle et des critiqueux éternels.

LES MORTS QUI NE SONT PAS MORTS. — Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler de gens qui se sont levés dans leur cercueil au moment où on allait les enterrer. La plupart du temps ce sont des histoires inventées pour faire peur aux enfants. Il ne faut pas avoir une

crainte démesurée d'être enterré vivant. Cela arrive, cependant, mais bien rarement.

Les dépêches nous apprennent qu'il y a quelques jours mouraient en Galicie une riche commerçante. Afin de donner à la fille de la défunte, qui habite à une assez grande distance, le temps de se rendre aux obsèques, la cérémonie fut retardée de 24 heures. Or, quelle ne fut pas la stupeur des parents de la morte, lorsque, au moment de la mettre en bière elle se leva sur son lit, et tout étourdie de voir tant de gens assemblés dans sa chambre à coucher, demanda si le déjeuner serait bientôt prêt.

Grâce au providentiel ajournement, la "défunte", qui n'était qu'en léthargie, a échappé à l'ensevelissement.

Nous avons connu une personne à laquelle la même aventure est arrivée. C'était au Cap Sa, qui faisait alors partie de la paroisse de Pointe-aux-Trembles. Une dame Trépanier avait été prise d'un saignement de nez que tous les efforts avaient été impuissants à arrêter. Elle mourut "au bout de son sang", comme disent les braves gens. On était occupé à décorer la chambre, lorsque la morte, rejetant le draps qu'on lui avait jeté sur la figure, demanda à manger "des petites merises". Stupefaction des personnes présentes! Mme Trépanier, qui ne s'en porta pas plus mal, nous a elle-même raconté cet incident macabre de sa vie. Elle vécut jusqu'à l'âge de 76 ans. Elle l'avait cependant échappé belle.

Dans une paroisse non éloignée de Québec, en ouvrant un cercueil au printemps avant de le déposer dans le lot de la famille, on constata que la jeune fille qui l'occupait avait été enterrée vivante. Elle s'était retournée dans son cercueil, et dans son désespoir s'était arrachée des poignées de cheveux qu'elle tenait encore dans ses mains crispées.

Mais encore une fois ce sont là des faits isolés, des cas exceptionnels. Il est bien rare que la mort ne puisse pas être dûment constatée, de manière à ne pas laisser place au moindre doute. Quand il y a quelque raison grave de douter qu'une personne soit réellement morte, comme, par exemple, quand la rigidité cadavérique ne se produit pas, il est bon de prendre des précautions et de faire constater la mort par un homme de l'art.

Des chiffres qui font réfléchir. — Sur toute la terre, le nombre des morts s'élève par minute, à 88, donc à plus de 5,000 par heure, 127,000 par jour, 46 millions par an. La terre étant peuplée de 15 milliards d'habitants, la race humaine s'éteindrait en moins de 33 ans, s'il n'y avait pas de naissances. La moyenne de la vie de l'homme est de 30 ans à peu près. Un quart de l'humanité meurt avant l'âge de 7 ans, la moitié avant la dix-septième année. De cent hommes, 11 ou deux atteignent 60 ans, un sur 500, quatre-vingts. Sur 10,000 hommes, on ne trouve qu'un centenaire. La vie est donc bien courte. Plus on approche du terme, et mieux on le réalise. Ne nous attachons donc pas trop à ce qui passe si vite. Ne vivons pas comme si nous ne devions jamais mourir. Vivons en pensant quelques fois à l'ort qui nous attend et souvent à l'éternité.

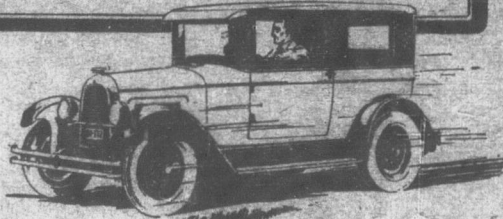
Pierre Fouille-Partout.

Aujourd'hui est  
le premier anniversaire  
du Whippet

### 111,300 ACHETEURS

dans les premiers douze mois

Le plus grand succès jamais obtenu par  
un nouvel auto dans sa première année



Le Whippet a terminé  
sa période d'essai avec  
un succès complet.

### Il a maintenant FAIT SES PREUVES

111,300 enthousiastes propriétaires vous diront que  
le Whippet a pleinement justifié tout ce que  
nous avions avancé à son sujet.

Au cours de centaines d'épreuves difficiles, il a brisé, d'une façon souvent sensationnelle, les records mondiaux. Nous citons ci-dessous quelques-unes de ces épreuves, choisies parmi les plus importantes.

**Economie**—Cannonball Baker, dans une randonnée transcontinentale, a pu faire en moyenne 51.9 milles au gallon d'essence. 5,205 automobilistes, dans une épreuve d'économie s'étendant à tout le pays, ont couvert en moyenne 46.3 milles au gallon.

**Puissance et Performance**—55 milles ou plus à l'heure; accélération de 5 à 30 milles en 13 secondes. A Rockingham, sur la piste, un Whippet a pu couvrir, en dépit d'un vent terrible soufflant à 50 milles à l'heure, 500 milles en 10 heures, 23 minutes et 14 secondes.

**Puissance dans les Côtes**—Il a pu atteindre le sommet de Pike's Peak dans une course ininterrompue de 1 heure et 13 minutes, sans surchauffage.

**Energie**—De la Vallée de la Mort, à 284 pieds au-dessous du niveau de la mer, au sommet de la Montagne Blanche, 13,150 pieds d'altitude... le point le plus élevé jamais atteint par un auto sur la Côte du Pacifique.

Le Whippet a aussi créé de nouveaux prototypes de sécurité, spacieux, confort et beauté.

**Freins sur les Quatre Roues**—La seule voiture, parmi celles à bas prix, qui soit munie de ce facteur essentiel de sécurité.

**Centre de gravité plus bas**—Construit plus près du sol, mais avec tout le dégagement voulu au-dessus de la route, grâce au type de sa construction. Ni dérapage, ni glissement et jamais d'oscillations dans les courbes.

**Spaciosité plus grande**—La comparaison démontre clairement que le Whippet offre plus d'espace pour les jambes, la tête et les coudes, que toute autre voiture légère—et cela grâce à la construction de sa carrosserie et de son tablier.

**Beauté plus grande**—Lignes gracieuses et élancées rappelant celles des voitures construites sur commande, tant en Europe que sur ce continent.

Conduisez cet auto une fois seulement—c'est le meilleur moyen de juger de sa valeur remarquable.

#### NOUVEAUX BAS PRIX

Coach	\$795
Touring	795
Roadster	885
Coupé	795
Sedan	920
Landau	960

Prix F.A.B. à l'Usine, Toronto, Taxe des Ventes en plus. Pas de taxe d'accise. Conditions de crédit attractives. Willys-Overland Sales Co., Limited, Toronto, Ont.  
Succursales à Toronto, Montréal et Winnipeg

OVERLAND  
**Whippet**

LE  
Le rendez

Aux élè

Remarques

Un cahier de  
trez à la suite tout  
pliquent. Ensuite,  
n'importe laquelle  
toutes vos cultures  
déjà faites. Si ceux  
le titre convenable  
attribuer la dépense  
tenez pas compte  
brise-vent; épierres  
compensent leur co  
Sous le nom "  
de la terre) \$3.80.  
20 l'emploi des ma  
Le travail d'un  
Le travail d'un  
Le fumier val  
Il faut 2 tomb  
Calco et phos  
Répartition de

Fumier :

Calco :

Phosphate :

L'  
OU LE M

Les

Malgré que la  
fois expliquée, il y  
tent à voir dans l  
tions. Expériment  
sans utilité et desti  
ser de l'argent.  
somptuosité de le  
perfection de leur  
que défavorablem  
méthodes qu'on y  
que. Ce ne sont  
mauvaises critiques  
l'œuvre de ces ins  
tres qui en tirent  
Les fermes exp  
fondées pour veni

LA DYSSANTERIE

Arrêtez-la i



L'extrait de Fra  
Fowler est le remè  
employer.

Il ne s'agit pas  
d'une préparation  
prouvée, et qui est  
puis quatre-vingts  
bles d'intestina.

Prix 50cts la b  
pharmaciens et le  
seulement par

The T. MILB  
Toron